

Un enjeu pour le 14 octobre :

Le musée d'Ixelles va-t-il redevenir gratuit le premier dimanche du mois ?



Aux chefs de file des cinq listes principales des élections communales d'Ixelles.

Le Musée d'Ixelles fut un des valeureux pionniers de la gratuité muséale du premier dimanche du mois. Il commença à l'appliquer dès le 6 mars 2005, suite à l'interpellation au conseil communal d'un habitant qui avait pétitionné en ce sens. Vous retrouverez le communiqué de presse annonçant la naissance de cette gratuité à l'adresse suivante :

<http://www.consoloisirs.be/textes/050302museesgratuits.html>

Sous l'actuelle majorité, cette initiative a été interrompue, au moment précis où cette « pratique » se voyait promise à un bel avenir. Le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles l'ayant rendu obligatoire dès 2013 pour tous les musées subventionnés par ses soins, cette pratique déjà pratiquée par 52 institutions sera dès lors encore plus répandue et continuer à la boycotter serait donc se priver d'une piste majeure de financement.

Comme l'indique la brochure « Musées et centres d'art de Wallonie et Bruxelles » diffusé par la Fédération Wallonie-Bruxelles, en juin 2012, « (...) ce seront près d'une centaine de musées qui seront concernés (par cette gratuité) à l'horizon 2015 » .

Côté cocasse des choses, c'est une ASBL établie sur Ixelles, « Arts & Publics », qui reçoit désormais des aides pour promouvoir la mesure auprès du grand public via diverses actions. Elle est, bien malgré elle, obligée de faire l'impasse sur le joyau muséal de la commune où elle est établie et où cinq de ses administrateurs (hasard des choses !) sont domiciliés.

Mais peut-être vous demandez-vous encore si cette gratuité peut être efficace en termes de découverte de nouveaux publics? En Belgique, il existe peu de statistiques fiables sur la fréquentation de nos musées. C'est en France qu'il faut trouver la seule enquête fouillée récente sur les effets de la gratuité. Datant de 2008, elle démontre que la mesure touche principalement la classe d'âge des 18-25, et « toutes les catégories populaires » (voir Le Monde, 06.04.2009). Ici, il semble en aller de même. De 2008 à 2012, Consoloisirs a organisé, mois après mois, quarante visites de musées les premiers dimanches du mois. Le constat est une hausse radicale de la fréquentation (200%) par rapport aux autres « dimanches payant », encore dopée si l'opération est médiatisée (400%).

Un exemple chiffré parmi tant d'autres : le dimanche 1er mai 2011, le Musée Royal de

Mariemont a « fait la fête » à sa gratuité et a attiré 462 visiteurs. Beau succès par rapport aux 165 visiteurs pour un « premier dimanche gratuit » normal, et aux 87 visiteurs qui fréquentent, en moyenne, les « dimanches payants ».

L'initiateur depuis une dizaine d'années de ce projet, Bernard Hennebert, citoyen Ixellois qui a notamment publié le livre « Les Musées aiment-ils le public ? » (2011, Editions Couleur Livres), a fait une seconde interpellation, le 15 septembre 2012, au Conseil

Communal d'Ixelles pour déplorer l'interruption de la gratuité du premier dimanche au Musée d'Ixelles. Les représentants de tous les partis se sont exprimés suite à son intervention et ont prôné la mise en place d'une commission « musées » pour aborder notamment cette thématique des gratuités muséales.

Voilà près d'un an que cette commission n'a pas été créée. A chacun de penser comme il l'entend à ce sujet. Pour nous, il convient en tout cas de connaître dès aujourd'hui les intentions de chacun des grandes formations politiques appelées à tenir demain les rênes de commande de la commune.

NOS CINQ QUESTIONS

Votre parti souhaite-t-il, lors de la prochaine législature :

1 : Que la gratuité du premier dimanche pour la découverte de la collection permanente soit rétablie au plus tôt dans le courant de l'année 2013 au Musée d'Ixelles ?

OUI. NON.

Commentaires éventuels.

2 : Qu'au Musée d'Ixelles, cette gratuité mensuelle de la collection permanente soit accompagnée, ce jour-là, de la gratuité pour la visite des expositions temporaires (comme cela se pratique actuellement d'initiative dans la majorité des musées qui pratiquent cette gratuité « tous publics » du premier dimanche) ?

OUI. NON.

Commentaires éventuels.

3 : Que le Musée d'Ixelles opte pour la mise en exergue, chaque mois, d'une œuvre différente de son patrimoine (comme le pratiquent, par exemple, le Grand Curtius à Liège, le Musée de la Banque Nationale à Bruxelles ou le Centre de la Gravure et de l'Image Animée de La Louvière) ?

Chaque premier dimanche du mois, pourrait être offerte aux visiteurs la carte postale de l'œuvre du mois suivant (avec annonce d'une conférence-présentation de ladite œuvre qui aurait lieu, le 1er dimanche suivant, jour de sa mise en exergue), ce qui aurait pour but de faire revenir ce visiteur dans le musée. La somme de ces présentations au cours d'une saison pourrait instituer, en priorité pour les habitants de la commune, une sorte d'initiation générale à l'art qui fait tant défaut désormais dans l'enseignement scolaire.

OUI. NON.

Commentaires éventuels.

4 : Que, mois après mois, soit organisée la mise en place d'une médiatisation la plus attrayante possible auprès du public de cette gratuité ?

Il convient, bien sûr, que cette initiative permette de toucher de nouveaux publics, et pas simplement qu'elle constitue un cadeau pour un public qui vient, ce jour-là, au musée, ignorant tout de cette gratuité et prêt à s'acquitter de son entrée.

Il faudrait prévoir, pour ne prendre qu'un seul exemple, une annonce détaillée (ou un article) différente chaque mois, grâce notamment à la présentation de l'œuvre mise en exergue (+ impression d'une photo de ladite œuvre), à publier dans le journal gratuit mensuel toute boîtes de la commune.

OUI. NON.

Commentaires éventuels.

5 : Que le manque à gagner financier de la gratuité puisse être atténué ou compensé par la mise en place d'une « tirelire » à la sortie du musées, permettant de soutenir financièrement l'un ou l'autre projet précis (il faut, bien entendu, « mettre en scène » avec talent cette tirelire afin que les visiteurs y prêtent attention) ?

En Suède, à Paris (tous les musées de la ville de Paris qui sont gratuits tous les jours), à Gand, à Ath ou à Louvain-la-Neuve, diverses expériences récentes prouvent que la recette de pareille « tirelire » est souvent supérieure à la recette potentielle des entrées payantes.

Cette démarche a un intérêt complémentaire : elle change le statut même du visiteur. De consommateur, il se mue en « mécène » et participe donc activement et volontairement à la vie économique de l'institution.

Souhaitez-vous que le Musée d'Ixelles développe également pareille récolte de dons, chaque premier dimanche du mois ?

OUI. NON.

Commentaires éventuels.